

Noé, sauveur et sauvé par la foi

« C'est par la foi que Noé, averti des événements qu'on ne voyait pas encore et rempli d'une crainte respectueuse, a construit une arche pour sauver sa famille. C'est par elle qu'il a condamné le monde et est devenu héritier de la justice qui s'obtient par la foi. » Hébreux 11:7 (Segond 21)

En quelques mots, l'auteur de la lettre aux Hébreux souligne les principales caractéristiques de la foi de Noé.

Noé n'est pas n'importe qui, puisque selon la Bible, lui et ses fils sont nos ancêtres communs à tous. Puisque les liens du sang et de la chair nous unissent à Noé, faisons aussi en sorte que les liens de la foi soient également présents.

Noé vécut dans des circonstances ressemblant à celles que nous annoncent nos scientifiques, nos politiques et quelques prophètes. Noé vécut la fin d'un monde. Une catastrophe écologique planétaire décima sa génération. Et comme Noé marcha avec Dieu pendant les sombres années qui précédèrent le déluge, il a beaucoup à nous apprendre à ce sujet.

Notons quelques points précis de la foi de Noé.

1° La lucidité de la foi de Noé.

« Averti des événements qu'on ne voyait pas encore... »

La foi de Noé correspondait parfaitement à la définition de la foi donnée dans le 1^{er} verset de ce chapitre : *« Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. »* (Hébreux 11:1 NEG)

Noé a donc cru sans voir. Il a cru, et ceci, avec persévérance. Pendant de longues années il n'a rien vu arriver, mais il n'a pas remis sa foi en question, il a persévéré dans la construction de l'arche qui dura 120 ans. Il est intéressant de noter que la Bible nomme ce temps, celui de la patience de Dieu et non celui de la patience Noé ! *« La patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau. »* (1 Pierre 3:20 NEG)

La foi est une expérience que nous partageons avec Dieu, puisqu'elle provient de Dieu. Dieu ne doute jamais de ses propres projets, et il nous communique cette assurance dès lors que nous plaçons notre confiance en sa parole.

Pendant 120 ans, Noé a travaillé jour après jour pour construire l'arche dont Dieu lui avait donné les plans. Son travail acharné ne l'a pas empêché de vivre sa foi et de la partager puisque l'apôtre Pierre parle de lui comme d'un *« prédicateur de la justice »*. (2 Pierre 3:5)

Ce ne sont ni le temps qui passe ni les circonstances qui affermissent la foi, seules la clarté et la crédibilité de la parole de Dieu affermissent la foi.

2° La foi agissante de Noé.

« C'est par la foi que Noé... rempli d'une crainte respectueuse, a construit une arche pour sauver sa famille. »

*La plénitude de la crainte de Dieu a été le moteur de l'action de Noé. La crainte respectueuse dont il question dans la Bible n'est pas la peur. Car la peur paralyse plutôt qu'elle ne motive à l'action. Mais la Bible nous dit que l'amour bannit la peur *« Il n'y a pas de peur dans l'amour ; au contraire, l'amour parfait chasse la peur, car la peur implique une punition. Celui qui éprouve de la peur n'est pas parfait dans l'amour. »* (1 Jean 4:18 Segond 21) Noé était face à un choix : négliger la parole de Dieu ou lui obéir. Il est absolument impossible de rester neutre face à la parole que Dieu nous adresse. La foi dont parle la Bible implique l'action, sinon elle est une croyance quelconque, mais pas la foi biblique. La crainte respectueuse, c'est prendre au sérieux la parole de Dieu. La parole de Dieu n'est jamais à prendre « au second degré ». Elle est toujours pertinente et solennelle.

*Noé construit. La foi nous amène à être constructifs, à édifier. Nous sommes appelés à participer activement aux constructions planifiées par Dieu *« vous même, comme des pierres vivantes, édifiez-*

vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ. » (1 Pierre 2:5 NEG) L'annonce de l'Évangile exige d'être actif. Sans nous lever, marcher, parler, nous ne pouvons pas annoncer l'Évangile qui est le moyen de salut pour notre temps.

*C'est également l'amour des siens qui motive Noé. Les seules personnes qu'il va réussir, par la grâce de Dieu, à convaincre vont être ses fils et ses brus. Pensons à ceux que nous aimons, prions pour eux, portons-les sur nos cœurs devant Dieu. Vivons notre foi devant nos proches. Noé n'est pas un cas unique dans la Bible, à plusieurs reprises dans les Actes des apôtres, on voit des familles entières se tourner vers le Seigneur (Actes 16:15, 31 ; 18:8). Nous avons des responsabilités envers les nôtres, particulièrement envers nos enfants mineurs « *Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel.* » (Josué 24:15)

N'oublions pas que la foi pousse toujours à l'action.

3° La foi et la rupture avec le monde.

« *C'est par elle qu'il a condamné le monde...* » Il est impossible d'être d'accord avec deux personnes qui disent et vivent des valeurs fondamentalement opposées. Si Noé avait voulu se conformer à l'opinion de ses contemporains, il n'aurait jamais construit l'arche. Noé a informé ses contemporains du déluge à venir, et de la raison de ce jugement : « *L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur. Et l'Éternel dit : J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel ; car je me repens de les avoir faits.* » (Genèse 6:5-7 NEG)

Comme Noé, nous avons l'assurance de notre salut et nous vivons également dans un monde pécheur. Nous avons une double responsabilité, celle de prévenir nos contemporains du danger qu'ils courent s'ils ne changent pas d'attitude envers Dieu et celle de ne pas nous laisser influencer par le système de pensée de ce monde. Comme Noé, nous avons la promesse que notre foi va triompher des influences de ce monde : « *Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?* » (1 Jean 5:3-5 NEG)

4° Héritier de la justice.

« *Noé... est devenu héritier de la justice qui s'obtient par la foi.* »

Ce mot « héritier » revient souvent dans la Bible.

C'est par notre relation avec Dieu que nous devenons héritiers. Noé marcha avec Dieu, sa vie ne faisait plus qu'une avec Dieu. Noé ne faisait plus un pas sans qu'il n'emboîte le pas de Dieu. De même, nous sommes appelés à ne faire qu'un avec Dieu. En répondant à l'appel de Jésus, nous devenons enfants de Dieu et héritiers et recevons son Esprit : « *Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui.* » (Romains 8:14-17 NEG)

Héritage est synonyme de partage. Dieu partage sa vie avec ceux qui lui font confiance. En partageant sa vie, il partage sa justice que nous ne pourrions pas obtenir par nous-mêmes. « *Or, c'est par Dieu que vous êtes en Jésus-Christ, qui par la volonté de Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption.* » (1 Corinthiens 1:30 NEG) Nous n'avons rien à envier à Noé puisque Dieu nous offre les mêmes privilèges, et beaucoup plus, en Christ.

5° Persévérance dans la foi.

Nous lisons l'histoire de Noé en quelques minutes, mais il ne faut pas oublier le facteur temps dans

la vie de Noé. 120 ans de foi laborieuse pour construire un immense bateau qui servit à sauver 8 personnes, et de nombreux animaux. Une chaloupe aurait suffi pour 8 personnes ! Mais la foi implique de suivre le plan de Dieu à la lettre. Dieu n'est pas un accro de la vitesse : 120 ans, de nombreux arbres coupés et beaucoup de transpiration n'étaient rien de superflu aux yeux de Dieu. Apprenons à mesurer le temps à l'horloge de Dieu. Nous aurions peut-être été tentés de dire que sauver les animaux n'était pas aussi important que cela, puisque Dieu aurait très bien pu en créer d'autres par la suite.

Rester enfermé environ 1 an dans une arche sans hublots, quelle galère ! Mais ici encore c'est Dieu qui décide du temps. Une réflexion de Proust au sujet de l'expérience de Noé m'a surpris. Marcel Proust écrit dans la préface des Plaisirs et des Jours en 1894 : « Quand j'étais tout enfant, le sort d'aucun personnage de l'histoire sainte ne me semblait aussi misérable que celui de Noé, à cause du déluge qui le tint enfermé dans l'arche pendant quarante jours (Proust a mal lu la Bible ! La pluie tombe 40 jours, mais l'eau ne baissa qu'environ un an plus tard.). Plus tard je fus souvent malade, et, pendant de longs jours, je dus rester aussi dans "l'arche". Je compris alors que jamais on ne put si bien voir le monde que de l'arche, malgré qu'elle fût close et qu'il fit nuit sur la terre. » (Cité par Henry Bauchau dans « Le Présent d'incertitude ». Journal 2002-2005. Éditions Actes Sud.)

Dès que Noé eut mis pied à terre, il eût à affronter de nouveaux combats de la foi. Comme beaucoup de marins en escale il découvrit les méfaits de l'ivresse (Genèse 9:20-22), mais Noé demeura un homme de foi, puisque c'est ainsi que la Bible le présente.

La foi ne préserve pas des difficultés, mais elle nous montre le moyen d'en sortir : « *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.* » (1 Corinthiens 10:13 NEG)

Conclusion.

Noé n'a pas attendu le déluge pour placer sa confiance en Dieu, il l'a fait dès que Dieu lui a adressé la parole, soit plus de 120 ans avant le déluge !

N'attendons donc pas le déluge pour placer notre confiance en Dieu.

« *Car il dit : Au temps favorable je t'ai exaucé, Au jour du salut je t'ai secouru. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.* » (2 Corinthiens 6:2 NEG)

Quimper, le 14 mars 2010

Alain Monclair

Copyright © 2010 Alain Monclair.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA .